

## Lettre d'ailleurs...2023 – 1?



Aubenas octobre,

Cher(e)s ami(e)s,

Lorsque, il y a un an, je me suis envolé de la Tontouta pour la traditionnelle période des grandes vacances, j'étais bien loin de me douter qu'il s'agissait d'un aller simple. Découvrir d'abord Singapour, passer de beaux moments avec ma famille et mes amis, revenir en mars à Nouméa après un passage au Salvador, tel était mon projet. Las ! Si les premières mois furent effectivement très agréables, la suite le fut beaucoup moins. Au mois de janvier, un cancer du côlon était diagnostiqué remettant tout en cause. La priorité fut de me soigner sans tarder . Sur place ou presque car, déserts médicaux obligent, de nombreux déplacements ont été nécessaires : allers et retours entre Rochefort (resté mon point d'attache) et Paris (où il est facile d'être soigné), durant l'été séjour à Nancy, puis en Ardèche où je me trouve encore aujourd'hui. Une vie « errante » propre à me déstabiliser. La perspective d'un retour à Nouméa s'est éloignée au fil des semaines pour finalement y renoncer. Au cours de ces longs mois, il n'a plus été question de « *Lettres du Bout du monde* » qui pendant 9 années m'ont permis de faire à mes amis la description des terres lointaines, leurs charmes exotiques, la vie quotidienne, l'intérêt de la mission auprès des jeunes du Juvénat...Ces lettres, stimulées par le plaisir d'écrire, ont suscité de nombreux échanges de nouvelles et permettaient de renouer facilement avec nombre d'entre vous à chacun de mes retours. En 2023 cette correspondance n'avait plus d'objet et l'énergie pour écrire m'a souvent manqué. Aujourd'hui, alors que l'horizon se dégage, que se dessine un retour à une vie normale et forcément une vie nouvelle, je me sens frustré par cet abandon et tente de renouer avec ces moments d'écriture. C'est le sens de cette missive...

Par téléphone ou par messages, souvent sporadiques, j'ai pu donner des nouvelles à certaines et certains d'entre vous. Merci pour ces échanges. Je ne voudrais pas être trop long pour évoquer les péripéties de ces derniers mois. Le cancer ayant été diagnostiqué et dûment caractérisé, un protocole de soins a été défini par l'Institut mutualiste Montsouris (IMM) à Paris : trois mois de chimiothérapie (à Rochefort), les contrôles puis la chirurgie (en juin) à l'IMM. Une période de quatre mois qui s'est parfaitement déroulée grâce à une coordination parfaite entre les services. La transparence et la clarté des explications m'ont donné confiance et énergie pour surmonter quelques moments difficiles. L'aide que m'ont apportée mes enfants pour les prises de rendez-vous et l'accompagnement m'a été très précieuse. Aussi les résultats ont été à la hauteur des espoirs : début juillet, à la sortie de l'hôpital, les deux tumeurs étaient éradiquées. Le traitement était couronné de succès et pouvait être arrêté. Place à une simple surveillance, l'espoir d'un retour rapide à une vie

normale semblait possible...

Mais durant l'été, il a fallu déchanter. Les moments les plus difficiles ont dû être affrontés avec la période post-opératoire : la remise en route du transit intestinal s'est révélée longue et chaotique et l'apparition d'une hernie inguinale douloureuse en ont été les causes initiales ; la fatigue par les traitements précédents et la difficulté de se faire soigner en période de vacances s'y sont ajoutées. J'ai progressivement perdu pied et finalement trouvé refuge en Ardèche auprès de ma fille. Ce fut alors un nouveau parcours de soins avec opération et hospitalisation pour soins de suite et rééducation. En ce mois d'octobre, guéri mais affaibli, j'ai dû reconnaître mon incapacité à reprendre une vie totalement autonome et me suis résigné à m'installer à Aubenas dans une résidence senior m'assurant le gîte et le couvert...

Pour ces temps difficiles où je n'étais pas en mesure de gérer ma situation je dois remercier les amis qui m'ont entouré lorsque j'étais à Nancy en août, ainsi qu'Yves Roué et ses collègues à Nouméa. Ayant renoncé à la Nouvelle Calédonie il était nécessaire d'y régler mes affaires restées en suspens. Ce fut réalisé avec beaucoup de dévouement et d'efficacité. A ce stade, j'ai, avec beaucoup de nostalgie et de regret, largué les amarres...

Me voici, à nouveau, totalement métropolitain avec, en perspective, la nécessité de m'engager dans une nouvelle étape de ma vie ; aussi je me pose de nombreuses questions : où m'installer en métropole ? Comment me loger ? Trouverai-je des activités qui aient du sens après les riches années passées à Nouméa ? J'espère trouver de bonnes réponses dans les mois à venir. Maintenir les contacts avec tous mes amis, les très anciens et ceux que mon séjour à Nouméa m'a permis de connaître m'aidera sans aucun doute à trouver un nouveau cap. Merci à tous pour tout ce que nous avons déjà partagé.

Avec toute mon amitié,

Jean Marie